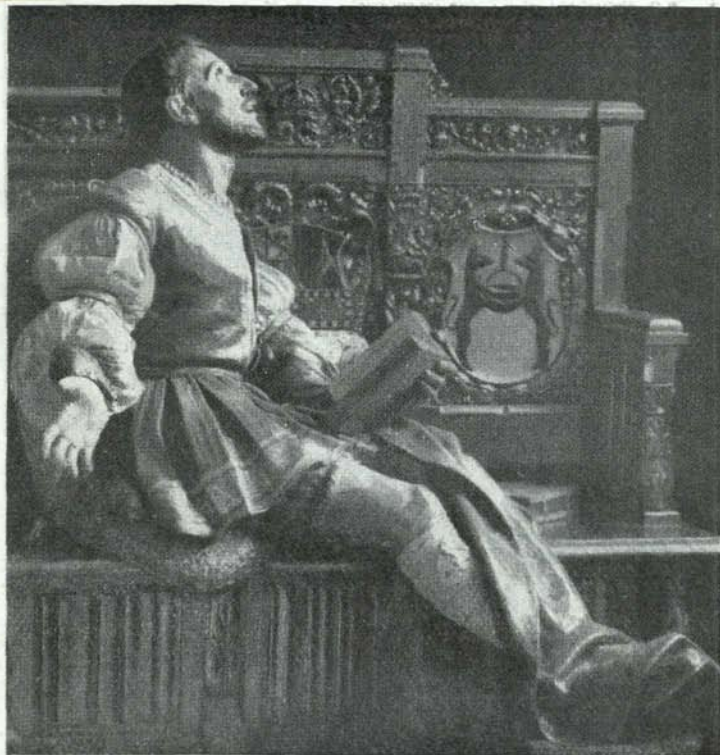


No 199

Abbé Joseph GARIÉPY

LES JÉSUITES



LA CONVERSION D'IGNACE DE LOYOLA

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire</i> | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal</i> | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| * 16. <i>Appel aux ouvriers</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | Une RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| * 23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. <i>La Formation des Élites</i> | Général DE CASTELNAU |
| * 25. <i>L'Ordre séraphique</i> | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| * 27. <i>Jeanne Mance</i> | Une RELIGIEUSE |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| * 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> | Abbé Emile DUBOIS |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| * 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| * 40. <i>Société de Marie-Réparatrice</i> | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| * 41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| * 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-E.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> | Frère X... |
| * 50. <i>L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i> | Un AMI de L'ŒUVRE |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| * 52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> | Un AMI de L'ŒUVRE |
| * 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| * 54. <i>Mère Marie-Anne</i> | Une RELIGIEUSE |
| 55. <i>Les livres.. tonique ou poison</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafèche</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 61. <i>Mère Gamelin</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |

LES JÉSUITES

par l'abbé Joseph GARIÉPY

professeur de théologie au Séminaire des Missions Étrangères

CERTAINES époques de l'histoire nécessitent une réforme. Qu'entendrez-vous par ce mot? La révolte des sujets contre l'autorité? Un renversement général de tout ordre établi? Non. C'est la restauration de l'ordre par le Christ et dans le Christ, prolongé ici-bas dans son porte-parole, le Pape.

Or, au XVI^e siècle, l'Église catholique connaît une crise bien grave. Le prestige de la papauté est ébranlé et l'éclat dont l'avait enrichi le moyen âge, tant aimé, ne reparaitra peut-être aussi pur que dans notre XX^e siècle. Qu'est-ce à dire? Les abus les plus graves envahissent fidèles et clergé. Pendant quarante ans un schisme divise la chrétienté en deux obédiences. Il n'en fallait pas davantage pour donner libre cours aux désordres. De 1450 à 1520, ils s'affichent partout. Les âmes cherchent un sauveur, un réformateur, quelque mystérieux prophète.

Un jour, une voix puissante s'élève de l'Allemagne. Le moine Martin Luther se présente comme un envoyé de Dieu; pour lui, le Pape est l'antéchrist. Sa doctrine — dite luthérienne — sera l'origine du protestantisme et séparera de nous un grand nombre de frères. Nous devrions vous raconter ici cette page douloureuse. Cependant, pour ne pas soulever d'inutiles débats, nous la passerons sous silence. Il suffit de dire que Luther se révolta contre une puissance insurmontable. Aucune amélioration ne peut sortir de l'orgueil ou de la désobéissance.

Puisque l'Église confiée à Pierre et à ses successeurs avait reçu la promesse de la vie éternelle et l'assurance de la pérennité, elle devait trouver en elle-même la puissance de se

1. Causerie donnée à l'Heure catholique de Montréal, le 13 octobre 1935.

régénérer. Dieu va donc susciter des saints; après les ordres anciens, déchus de leur ferveur, de nouveaux instituts surgiront.

Le type des ordres religieux du xvi^e siècle est parfaitement caractérisé par le Jésuite, dont je vous entretiens aujourd'hui. Dissipons tout de suite une erreur initiale et commune. Les Jésuites ont-ils été fondés, comme on le dit, pour combattre le protestantisme ou encore pour établir des collèges? On doit répondre: non.

Ils ont été institués par saint Ignace pour la plus grande gloire de Dieu qui puisse être procurée à chaque époque et selon les circonstances. Or, le chef de l'Église est le mieux qualifié pour indiquer le meilleur moyen à l'obtention de cette fin. Saint Ignace le comprit et ajouta que ses fils existeraient « pour le service immédiat du Pape ». Au xvi^e siècle, lutter contre l'hérésie protestante, sauver la jeunesse, porter la foi aux infidèles était, au jugement des Souverains Pontifes, la meilleure façon de contribuer à la plus grande gloire de Dieu. Il se trouva donc que les Jésuites se consacrèrent d'abord à ces grandes causes. Mais rien n'empêchera qu'ils entreprennent en d'autres temps des œuvres différentes, si la gloire de Dieu, — leur raison d'être, — le réclame, si un geste du Souverain Pontife les leur désigne.

Voyons ensemble:

- 1° L'histoire du fondateur des Jésuites;
- 2° Quelques points caractéristiques de leurs constitutions;
- 3° Leurs travaux au xvi^e siècle, mais en Europe seulement.

PREMIÈRE PARTIE

Le fondateur des Jésuites

Ignace est un Espagnol, plus précisément un Basque. Il naquit au château de Loyola, en 1491. Devenu page à la cour du roi, où il se prend au charme de la vie mondaine, il la quitte en 1515. Six ans plus tard, il défend la ville de Pampelune assiégée par les Français. Il est grièvement blessé, retourne à Loyola et doit passer par une longue convalescence. Il aimait lire des aventures de chevaliers galants. On fouille tout le château sans en découvrir. En désespoir de cause, on lui apporte la vie du Christ et des vies de saints. Ignace commence sa lecture. Son imagination romanesque lui faisait remplacer le Christ ou tel saint du livre par un beau chevalier amoureux et, au lieu de la recherche des âmes et de Dieu, il mettait celle d'une jolie princesse. Tout allait ainsi pour le mieux; Ignace s'intéressait fort et c'est ce que Dieu voulait. Bientôt la grâce — la douce voix d'en haut — lui montre que Jésus est vraiment un chevalier passionné d'amour, que les saints sont des reflets de sa noble beauté, que leur conquête, rude et ardue, l'emporte mille fois sur la conquête facile d'une belle dame, et, dès lors, est plus digne d'ambition, plus chargée de gloire. Ignace, au cœur loyal, est attiré. Cependant, une autre voix lui dit au dedans que cela est faux. Alors Ignace lutte, réfléchit: Ignace fait sa retraite d'élection. Les deux étendards! Les deux cités! Enfin la grâce l'emporte: Ignace sera chevalier du Christ; il choisit de devenir amoureux à la manière des saints et, aussitôt guéri, sans plus tarder, il quitte Loyola... à la recherche de Dieu.

Montserrat, la merveille de la Catalogne, est la première étape de son pèlerinage. Ignace y dépose le fardeau de ses péchés par une confession générale, et, devant l'autel de Marie, la Dame de céans, il suspend son épée et son poignard, signe de son renoncement à la gloire terrestre. Puis il revêt les habits d'un mendiant... et reprend la route. Le jeune

page si fier de jadis recherche la solitude. Justement, dans la petite ville de Manrèse, où il s'est arrêté, il y a une sorte de caverne. Notre chevalier-pèlerin y vécut pendant dix mois au sein des communications divines. Lui qui savait à peine lire et écrire, il expérimenta les plus sublimes visions du ciel et mit par écrit quelques-unes de ces illuminations d'en haut: ce sont les *Exercices spirituels*, suivis dans les retraites fermées et loués par Pie XI dans l'encyclique *Mens nostra*.

Nous sommes en mars 1523. Ignace, sortant de la grotte de Manrèse, est, comme Moïse descendant du Sinaï, embrasé d'amour pour Dieu. Son amour le pousse vers la Terre Sainte. Arrivé à Jérusalem, il est si heureux de baiser les traces des pas de son Sauveur qu'il décide d'y rester toujours et de convertir les mahométans. Un bon Père franciscain s'oppose à son projet. Ignace revient en Espagne en mars 1524.

Il désire prêcher le nom de Dieu à tous, mais son ignorance le gêne. Alors il décide, à trente-trois ans, de commencer ses études. Après deux ans de latin à Barcelone il passe par les universités d'Alcala et de Salamanque et en février 1528 on le trouve à Paris, à la Sorbonne.

Ses compagnons de cours l'admirent pour sa piété et sa prudence. Ils s'appellent: Pierre Lefèvre, un Savoyard, François de Xavier, jeune, brillant, aimant la gloire et le succès, auquel Ignace s'attache fortement... Ils sont là près de dix à s'enflammer pour Dieu et le service de la vérité. Souvent Ignace leur parle de Jérusalem et de son désir, toujours vivace, d'y aller mener une vie en tout conforme à celle du Christ. Tous veulent le suivre.

Après mûres réflexions, le 15 août 1534, Ignace gravit avec eux la colline de Montmartre. Durant la messe, chacun promet de garder la chasteté, la pauvreté et d'aller en pèlerinage à Jérusalem dans deux ans, les études finies. Ce n'est pas encore la fondation elle-même des Jésuites. Plusieurs historiens affirment qu'à Montmartre Ignace ne songeait même pas à un ordre religieux nouveau. Remarquez: il n'y a ici ni supérieur, ni constitutions, ni vœu d'obéissance.

Avec six mois de retard, tous se réunissent au port de Venise, le 6 janvier 1537. Ils attendent le bateau. Ils l'attendront en vain durant un an, car la guerre a éclaté entre Venise et les Turcs. Entre temps, ils descendent à Rome, sauf Ignace, demander la bénédiction du Pape. Paul III les accueille favorablement et donne à ceux qui ne sont pas encore prêtres la permission de se faire ordonner. Ainsi Ignace et François Xavier reçoivent à Venise la consécration sacerdotale. L'absence de bateau les acquittant de leur vœu de pèlerinage, ils décident d'aller se remettre entre les mains du Pape. Paul III les revoit avec joie ainsi qu'Ignace, leur aîné. Il leur permet de prêcher et de confesser dans la Ville Éternelle. Ils s'exécutent avec tant de zèle que tout le peuple en est ravi et ne parle qu'avec respect de ces « prêtres réformés », comme il les appelle.

Au début de 1539, le Pape désire envoyer des missionnaires en pays infidèles et il jette les yeux sur ce groupe de prêtres étrangers dont Rome proclame les vertus. Ignace, apprenant ce souhait, songea alors sérieusement à former, de son noyau d'amis fidèles, une association religieuse durable, munie de constitutions, qui établiraient un lien entre tous. On se concerta, on prie ensemble. Lorsque se posa la question du vœu d'obéissance, plusieurs s'y opposèrent d'abord. Avec lui, on deviendrait religieux; pourquoi ne pas former une union de prêtres séculiers? Enfin, tous optent à l'unanimité pour le vœu d'obéissance et Ignace reçoit la charge de dresser le plan de la constitution du nouvel ordre religieux. Avant tout Ignace choisit son nom et le nomme Compagnie de Jésus. Ce mot de *compagnie* transporte dans la vie spirituelle le terme classique de l'organisation militaire de l'époque, expression de discipline, d'audace, de volonté combative dans le domaine de la foi catholique. Il ajouta *de Jésus* pour bien marquer que ses frères et lui s'unissaient pour la seule imitation du chevalier Jésus. (Le terme *jésuite* est populaire; saint Ignace ne l'a jamais employé.)

Le 24 juin 1539, la première ébauche des nouvelles règles est présentée au Pape, qui la louange de vive voix le 3 septembre. Le 27 septembre de l'an 1540, Paul III publie solennellement, par une bulle, l'institution officielle de la Société

de Jésus. En avril 1541, Ignace fut désigné comme général de l'ordre par tous les membres présents; après quoi, tous émettent entre ses mains, à Saint-Paul-hors-les-Murs, leur nouvelle formule de profession religieuse.

Ignace meurt à Rome en 1556 et est canonisé le 12 mars 1622. Il est aujourd'hui le père de l'ordre le plus considérable de l'Église catholique: on compte 23,700 religieux jésuites dans le monde. Leurs admirables constitutions n'ont jamais été altérées après quatre siècles et le 12 mars 1933 Pie XI confirmait à nouveau tous leurs privilèges si mérités.

DEUXIÈME PARTIE

Quelques traits caractéristiques des constitutions des Jésuites

1° Saint Ignace ajouta pour ses fils, aux trois vœux ordinaires, celui d'obéissance spéciale au Pape pour toutes les missions dont il lui plaira de les charger. C'est le signe d'une volonté ardente de servir le successeur de Pierre. Remarquez qu'un jésuite écrit rarement un article sans y mentionner le Pape, sans en appeler à son autorité souveraine.

2° Au XVI^e siècle, tous les ordres religieux avaient coutume de réciter l'office en chœur. Ignace le supprima malgré son amour de la liturgie et toutes les oppositions. Il le jugeait incompatible avec les buts si étendus et si actifs de l'ordre. Le Jésuite n'est pas un moine, mais un clerc régulier, voué au ministère de la parole de Dieu et de tous les moyens de sauver les âmes. Par là apparaissent :

3° L'universalité et la mobilité du nouvel institut, dont les membres, au lieu d'avoir un but très spécialisé, sont prêts à se porter à n'importe quel moment en n'importe quel point du monde, pourvu que soit assurée la plus grande gloire de Dieu.

4° La centralisation du pouvoir entre les mains d'un Général nommé à vie. L'organisation de la Compagnie de Jésus est calquée sur celle que le Christ a voulue pour son Église. La puissance monarchique si étendue que l'on voit dans le Pape se retrouve, proportions gardées, dans le Général des Jésuites, que l'on appelle avec raison, en ce sens, le Pape noir.

5° Ceci m'amène à dire un mot de l'obéissance du Jésuite. Sans doute, chaque ordre religieux réclame cette vertu de ses enfants, mais aucun fondateur n'y a tant insisté que saint Ignace. Il ne veut pas que la Compagnie se laisse surpasser en obéissance¹. On ne peut entrer dans une maison de la

1. Lire la lettre de saint Ignace aux Jésuites du Portugal en avril 1555.

Société de Jésus sans remarquer cet esprit de discipline et ce respect de l'autorité tant demandés par le saint législateur. Il en résulte une action d'ensemble qui frappe tout esprit observateur.

Et n'allez pas croire que c'est là un anéantissement de la personnalité. Bien au contraire et c'est une sixième caractéristique des Jésuites.

6° Voyons; n'est-ce pas un fait que le Jésuite, malgré le moule où il a dû passer, non seulement conserve, mais développe pour le mieux toute son originalité, de sorte qu'on ne rencontre pas — ou très peu — dans la Compagnie, de ces religieux stéréotypés ou fabriqués en série? Ne serait-ce pas la récompense de l'abnégation requise par les constitutions sur l'obéissance et comme une application de la parole évangélique: « Celui qui perd son âme, la retrouve », c'est-à-dire celui qui abandonne, à cause de Notre-Seigneur, son jugement propre, le retrouve amélioré, plus sain, plus puissant?

Aussi il est arrivé souvent qu'on a voulu élever des Jésuites à de hautes fonctions dans l'Église.

7° Mais — et c'est un septième trait de la Compagnie — il est entendu qu'ils n'acceptent aucune dignité, à moins que le Pape ne les y oblige, car alors ils se trouvent pris par leur propre vœu de soumission inconditionnée au Souverain Pontife.

8° Saint Ignace veut que chaque candidat à la vie de jésuite subisse un examen préalable, où il est questionné à fond sur ses dispositions morales et intellectuelles. Défense d'admettre quelqu'un qui a porté l'habit dans une autre communauté.

9° La période de formation du Jésuite est la plus longue et la plus intense qui existe. Deux ans de noviciat, période de formation ascétique, puis commence la formation intellectuelle avec deux ans de jувénat, consacrés aux belles-lettres, ensuite trois années de philosophie, au terme desquelles s'ouvre la régence, c'est-à-dire du ministère actif dans les collèges, qui dure de trois à cinq ans, selon les circonstances, et enfin quatre ans de théologie. Il restera encore une suprême épreuve: le troisième an, sorte de second noviciat (que

S. Ém. le cardinal Verdier vient d'introduire à Paris pour ses prêtres séculiers).

10° Les constitutions des Jésuites ont cette particularité de s'adapter parfaitement aux besoins de chaque époque. Elles sont l'œuvre d'un maître dans la connaissance des âmes. Ignace travailla pendant trois ans à formuler des lois, dont la sagesse fut immédiatement mise à l'épreuve par des essais et des expériences. Aucune rédaction n'eut lieu avant six ans. Enfin, dans les dix dernières années de la vie du saint, les statuts furent révisés et leur mise en pratique ordonnée partout. Ces règles, ayant tenu compte de l'homme, avant d'être imposées aux hommes, sont marquées au coin de l'adaptation à la condition commune des hommes. Rien d'exagéré ou de stratosphérique.

Cette caractéristique imprègne le Jésuite lui-même. Tout naturellement il s'adapte aux circonstances, aux coutumes d'un pays, aux traditions de tel collège. Cette facilité à évoluer avec calme dans les circonstances variées de la vie, cette pénétration, cette perspicacité du Jésuite ont toujours énervé les ennemis de l'Église. Ils voient en lui une puissance et s'acharnent à la détruire. Le Jésuite est ordinairement le point de mire des persécuteurs¹. Qu'importe! S'il est chassé, il redevient pèlerin de Dieu, comme Ignace de Loyola!

1. Voyez en Espagne, au Mexique, en Allemagne naziste.

TROISIÈME PARTIE

Les travaux des Jésuites en Europe au XVI^e siècle

Au moment où l'ordre des Jésuites apparut, une sorte d'anarchie religieuse régnait, même dans l'Église de Dieu. Plus d'esprit d'apostolat, abandon de la jeunesse, corruption morale à tous les degrés de la société. Et, pour comble de malheur, un moine apostat, Luther, se posait comme le représentant de l'ordre, avec une doctrine réformatrice.

Le pape régnant, Paul III, sent le besoin d'une réforme étendue et profonde. Pour le règlement de cette question de vie ou de mort, il s'appuie sur les premiers Jésuites. Voyons en résumé comment ils ont répondu à son appel et à celui de ses successeurs, pendant les soixante premières années de leur existence :

1° Par leur lutte contre le protestantisme au moyen des missions;

2° Par le relèvement intellectuel et moral de la jeunesse;

3° Par une merveilleuse éclosion de saints et de théologiens dans la Compagnie.

LUTTE CONTRE LE PROTESTANTISME

Les Jésuites se portèrent là où la gloire de Dieu était le plus menacée. Le ministère des âmes proprement dit se déploya surtout en Italie et en Allemagne. En Italie d'abord et à Rome même où une réforme du clergé, des couvents et des monastères était pressante. En Allemagne par-dessus tout, car l'hérésie de Luther y remplaçait la vraie foi. L'ordre des Jésuites devient, entre les mains de la Providence, l'adversaire du protestantisme.

Celui qui mènera l'offensive contre la pseudo réforme est le jésuite saint Pierre Canisius. Prêtre en 1546, il est envoyé en Allemagne par Ignace en 1549. Il y passera trente ans, réformant les universités, fondant des collèges et séminaires,

très influent sur les princes en ses légations et sur le peuple par l'apostolat de la parole, réfutant sans cesse, avec modération mais fermeté, les erreurs protestantes, au point de mériter le surnom de « marteau de l'hérésie ». Plus d'une fois, il est requis d'assister aux séances du concile de Trente, car on a besoin de sa sagesse. C'est lui qui promulguera les décrets du concile dans toute la Germanie. On l'a représenté avec raison le catéchisme à la main, entouré d'enfants. Partout où il donne des missions, il prêche sous forme catéchistique et, pendant son séjour à Vienne, il compose le plus célèbre de ses ouvrages, *la Somme de la doctrine chrétienne*, qui mit en émoi les théologiens protestants. Canisius eut souvent l'occasion d'entrer avec Mélancton en des disputes contradictoires où son éloquence et sa sainteté apparaissaient à tous. Cet apôtre de feu mourut à Fribourg en Suisse, l'an 1617. Certaines régions, comme la Bavière, lui doivent d'être restées catholiques. Même avant la mort de saint Ignace, les PP. Salmeron et Brouet s'étaient rendus en Irlande et on avait poussé une pointe jusqu'au Brésil. La Compagnie comptait déjà douze provinces.

RELÈVEMENT INTELLECTUEL ET MORAL DE LA JEUNESSE

Dès leur origine, les Jésuites opérèrent le relèvement de la jeunesse par la fondation de collèges demandés par le Pape. Grâce à leur activité, ils se répandirent rapidement dans toute l'Allemagne, où, à la mort du fondateur, il y avait vingt-six collèges. Ce nombre augmenta et, suivant le désir de Lainez, premier successeur de saint Ignace, il n'y eut bientôt plus une ville d'Allemagne qui ne possédât un collège de Jésuites. Supérieurs de beaucoup en érudition théologique et littéraire à leurs adversaires protestants, ils gagnèrent l'admiration des jeunes, qui leur confiaient la direction de leur âme.

Leur première université fut celle de Messine, ouverte en 1549. Des Jésuites professent au Portugal, en Bohême, en Belgique et à Paris. Saint Ignace fonde à Rome en 1552 le collège germanique, qui existe toujours, un séminaire de prêtres, distingués par la vertu et la science et capables d'agir dans les diocèses allemands comme un nouveau levain. Le

succès de cette entreprise donna à saint Ignace l'idée d'un collège de l'univers entier, dit Collège romain, dont tous les professeurs seraient jésuites. Ce projet grandiose fut réalisé sous le généralat de François de Borgia. On peut en voir la continuation dans l'actuelle université Grégorienne, où plus de deux mille élèves s'adonnent aux études sacrées.

MERVEILLEUSE ÉCLOSION DE SAINTS ET DE THÉOLOGIENS

Je dois me contenter de citer les noms de ces savants et de ces héros de la vertu que la Société de Jésus donna au monde et à l'Église au XVI^e siècle.

Quand s'ouvrit le concile de Trente en 1545, Ignace, sur l'appel de Paul III, y députa ses meilleurs théologiens, Lainez et Salmeron, qui défendirent entre autres l'Immaculée Conception de Marie. Le père de la théologie scolastique dans la Compagnie fut François Tolet, devenu cardinal en 1593. Pierre de Fonseca, mort en 1599, est célèbre par de nombreux traités de philosophie. Louis Molina, dont un ouvrage sur l'accord de notre liberté avec la prescience et la Providence de Dieu a fait la réputation toujours discutée, était un jésuite espagnol. De même, Grégoire de Valence, qui prit part à la fameuse querelle théologique entre Dominicains et Jésuites devant Clément VIII et Paul V et en mourut d'épuisement. Gabriel Vasquez fut un penseur original, — trop original, dirait Suarez, — le plus universellement réputé des maîtres de la Compagnie. Professeur pendant quarante ans, il jouit d'un prestige sans égal. Il défendit brillamment les droits du Saint-Siège dans une dissertation qui lui valut le titre de « Docteur pieux ». Son œuvre écrite est l'une des plus volumineuses de la littérature chrétienne. La Somme de saint Thomas d'Aquin était son livre de chevet et il s'écartait de son texte le moins possible. Un jésuite belge, Léonard Lessius, fut considéré, durant son enseignement à Louvain, de 1585 à 1600, comme un théologien subtil et Jean Maldonat comme un exégète remarquable.

Si du rang des savants nous passons à celui des saints, nous trouvons d'abord réunies sur la même tête la couronne de la science et celle de la vertu héroïque; je veux nommer

saint Robert Bellarmin, docteur de l'Église. Son œuvre apologétique nous est restée dans son ouvrage *les Controverses*, fruit de douze ans d'enseignement. Tous les points discutés de son temps en matière de religion y sont repassés. Cherterton a même pu écrire: « Saint Robert Bellarmin a dit tout ce qui peut être dit sur la démocratie, avant que quelqu'un dans le monde s'aventurât d'être démocrate. »

Le premier jésuite missionnaire chez les païens, saint François Xavier, fera bientôt l'objet d'une causerie spéciale. Que n'ai-je le temps de vous raconter quelques traits sur saint François de Borgia, duc de Gandie, descendant des rois d'Aragon, devenu jésuite en 1550 et, en 1565, deuxième successeur de saint Ignace! Sa sainteté attira au noviciat de Rome des jeunes gens de toute l'Europe. Parmi eux se présenta un jour le fils d'un sénateur polonais, Stanislas Kostka; il avait dix-huit ans. Le dixième mois de son noviciat, il mourut comme un saint, en 1568. Vingt ans plus tard, au même endroit, Louis de Gonzague fera admirer les mêmes vertus. L'angélique jeune homme meurt à vingt-trois ans, en 1591, pendant ses études théologiques. Sa mère vivait encore lorsqu'il fut béatifié, l'an 1621, et elle put l'invoquer sur les autels. Déjà ce xvi^e siècle n'était pas écoulé que la Compagnie de Jésus avait ses martyrs au Japon: Paul Miki, Jean Goto et Jacques Kisai...

Conclusion

Remercions Dieu d'avoir suscité en son Église la Compagnie de Jésus. De l'histoire du saint fondateur, converti par la lecture de la vie de Notre-Seigneur et des saints, tirons cette résolution pratique de lire nous-mêmes ces vies merveilleuses et de les répandre autour de nous ¹.

Les désordres au XVI^e siècle ne pouvaient être conjurés et l'autorité du Saint-Siège ne pouvait grandir sinon par l'éclosion de nouveaux saints. Si d'un côté nous avons un Luther, un Calvin, un Henri VIII, oppresseurs de la religion, de l'autre se lève une brillante légion de défenseurs et de saints; saluons Gaétan de Thiene, Jérôme Émilien, Ignace de Loyola, Jean de Dieu, Thomas de Villeneuve, François Xavier, Thomas Morus et le cardinal Fisher, Louis de Gonzague, Thérèse d'Avila, Joseph Calasanz, Madeleine de Pazzi, Philippe de Néri, Charles Borromée et Pie V. Voilà la réponse de l'Église: le prodige de la sainteté. L'Église catholique est la mère des saints: ils sont la gloire la plus pure de la Rédemption. Tous les siècles ont fourni de ces plénipotentiaires de Dieu. Et c'est vers Rome, centre de la catholicité, qu'ils ont tourné leurs regards, attendant lumière et force du Vicaire du Christ. L'Église, Rome, le Pape: tous les saints les ont aimés.

La sainteté est une des notes les plus rayonnantes et les plus caractéristiques de l'Église; elle a mission d'engendrer les âmes à la vie parfaite. Les saints, ces nobles vaincus de la grâce, sont-ils assez indispensables aujourd'hui! Notre vie, toujours plus matérialisée ², nous empêche de lever les yeux en haut, de reconnaître et d'apprécier les vraies valeurs de l'esprit selon la lumière de la vérité chrétienne. Où sont les véritables grandeurs? Où la vertu atteint-elle les cimes, sinon dans l'Église catholique? Dans le firmament de l'Église

1. Consulter les ouvrages de Ghéon, Trochu, Petitot, Marmoiton, le *S. François d'Assise* de Chesterton et le *Bréviaire aux mains des laïcs* de Hoornaert.

2. Pensons que nous vivons en Amérique, terre de la civilisation la plus matérielle du globe.

notre mère, chaque siècle allume une constellation de saints. L'année du jubilé nous l'a encore montré. Les autres églises et les patries terrestres, la science et la valeur des armes peuvent former et exalter des héros, seule Rome élève et proclame les saints.

Tombons en admiration devant ce pouvoir qui ouvre les portes de la gloire éternelle à la vertu des hommes et en répand les reflets sur notre terre désolée: douce lumière, qui rappelle dans la voie droite les brebis égarées et redit aux âmes souffrantes où est le lieu de la réunion, du rafraîchissement et de la paix. Heureuse Rome, terre des saints, séjour terrestre du Vicaire de Jésus-Christ!

Apprenons enfin de saint Ignace et des Jésuites à nous appuyer sur le Pape, à en référer dans nos jugements à ses directives, à l'aimer comme un Père, à lui obéir comme à un chef et un roi. Ce sera pour nous le moyen d'acquérir l'esprit d'adaptation, qui signifie abnégation, renoncement à nos petites idées personnelles et à notre esprit de clocher; ainsi nous contribuerons au maintien du bien commun et à l'accroissement de la gloire de Dieu par une largeur de vue, une universalité de pensée, réelle participation de la catholicité de notre Mère la sainte Église.

Selon le mot d'ordre de saint Ambroise, « dans le Pape, voyons Pierre, en Pierre, Jésus-Christ et dans le Christ, Dieu lui-même ». Parlons du Pape, lisons ses encycliques, prions pour lui. Le Pape est le nœud de l'unité chrétienne. La dévotion au Pape et à l'Église est une source de sainteté catholique: gardons-nous, Canadiens, mes frères, de la laisser tarir.

[199]

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: July 2005

Preservation Technologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

BNQ



C 000 090 084

OUVRAGES CONSULTÉS

PASTOR: *Histoire des Papes.*

Et surtout, G. BERNOVILLE: *Les Jésuites.*

REVUES

La Vie spirituelle d'avril 1928.

L'Illustration vaticane de septembre 1935.

Nihil obstat:

Louis C. DE LÉRY, S. J.

Cens. dioc.

Montréal, 11 janvier 1936

Imprimatur:

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., Év. de Thennesis

Aux. de Montréal

Montréal, 13 janvier 1936

65. *Saint François Xavier* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
 *66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal* Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.
 67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr BEAUPIN
 68. *Le Jubilé de 1925* XXX
 *69. *Mère Marie de la Ferre* Une RELIGIEUSE
 *70. *Mère Marie des Sept-Douleurs* Une RELIGIEUSE
 71. *Saint Pierre Canisius* R. P. LECOMTE, S. J.
 *72. *Sainte Madeleine-Sophie Barat* R. S. C. J.
 73. *Nos Martyrs canadiens* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 74. *Les Servites de Marie* R. P. LÉPICIER, O. S. M.
 75. *Les Clubs sociaux neutres* Abbé Cyrille GAGNON
 76. *La Presse catholique* Mgr Elias ROY
 77. *L'A. C. J. C.* Chanoine COURCHESNE
 *78. *La Petite Sœur des missionnaires* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
 79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi* S. S. PIE XI
 80. *La Retraite spirituelle* S. ALPHONSE DE LIGUORI
 81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
 82. *Le Secrétariat des Familles* Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
 83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. LÉOPOLD, O. C.
 84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* Léo PELLAND, avocat
 85. *Adolescents! L'école vous invite encore* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
 86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur* R. P. PLAMONDON, S. J.
 87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
 88. *Le Règne social de Jésus-Christ* Abbé Arthur LAPOINTE
 *89. *Le Séminaire canadien des M.-E.* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
 90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
 91. *Savez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 92. *Actes pontificaux concernant l'Act. franç.* S. S. PIE XI
 93. *Répliques du bon sens — I* Capitaine MAGNIEZ
 94. *Ce que femme veut* Jeanne TALBOT
 95. *Répliques du bon sens — II* Capitaine MAGNIEZ
 96. *Marie de l'Incarnation* R. P. FARLEY, C. S. V.
 97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine HARBOUR
 98. *Thaumaturges de chez nous* R. P. Jacques DUGAS, S. J.
 *99. *L'abbé Jacques-François Dujarié* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
 100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
 101. *Nos premiers Missionnaires* Abbé Napoléon MORISSETTE
 102. *Les Retraites fermées en Belgique* R. P. LAVELLE, S. J.
 103. *La Congrégation du Saint-Esprit* R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
 *104. *Répliques du bon sens — III* Capitaine MAGNIEZ
 105. *L'Action sociale catholique* S. G. Mgr HALLÉ
 *106. *Les Retraites fermées* Ferdinand ROY
 107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXX
 108. *L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »* S. S. PIE XI
 109. *La Langue française* Chanoine CHARRON
 110. *L'Apostolat* Rodolphe LAPLANTE
 111. *Répliques du bon sens — IV* Capitaine MAGNIEZ
 112. *Le Drapeau canadien-français* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
 114. *La Retraite fermée* Roland MILLAR
 115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. DESRANLEAU
 116. *Un diocèse canadien aux Indes* R. P. E. GAGNON, C. S. C.
 117. *Le Mois du Dimanche* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
 118. *Pour le repos dominical* D. B.
 119. *Le Problème de la natalité* Benito MUSSOLINI
 120. *Moniales Carmélites aux Trois-Rivières* Un AMI DU CARMEL
 121. *La Femme canadienne-française* Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
 122. *L'Ordre Trinitaire* Jean-Félix de CERFROID
 123. *Charte officielle du syndicalisme chrétien* O. T.
 124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. TREMBLAY
 125. *Sa Sainteté Pie XI* S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
 *126. *Le Journal catholique* Chanoine François BLANCHET
 127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. PIE XI
 128. *La Destinée sociale de la femme* Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
 129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph GAUVEAU
 130. *Le B. Albert le Grand* R. P. RICHER, O. P.
 131. *La Tempérance — I* S. G. Mgr COURCHESNE
 132. *Les Bénédictins* Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
 133. *La Médaille miraculeuse* R. P. PLAMONDON, S. J.
 134. *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur* R. S. C. J.

135. *Mère Bruyère* Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. *La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine* Marguerite BOURGEOIS
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. MAGNAN
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II* S. G. Mgr COURCHESNE
140. *Le Communisme au Canada* E. S. P.
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène LAPOINTE
143. *La Russie en 1930* Dr Georges LODYGENSKY
144. *Le Scoutisme canadien-français* R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles LAMARCHE
146. *Le Monument du Souvenir canadien* L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. *Les Troubles scolaires de la Saskatchewan* R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. *L'Offensive soviétique* René HENTSCH
149. *Directives à la Jeunesse* S. S. PIE XI
150. *L'Heure catholique* S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. *Cinquante ans de retraites fermées* R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. *Les Jésuites en Espagne* XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique* Abbé Aurèle PARROT
154. *La Sanctification du dimanche* XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques* R. P. GIBERT, S. J.
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »* S. S. PIE XI
157. *Les Dangers des vacances* Abbé Georges PANNETON
- *158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal* J.-A. JULIEN
159. *Le Malaise économique* Nos Evêques
160. *Les Saints Jésuites canadiens* R. P. TENNESON, S. J.
161. *Les Retraites fermées au Canada* Léo PELLAND
162. *Vers la guerre* XXX
163. *Les Carrières — I.* Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. *L'Année sainte* S. S. PIE XI
165. *Les Carrières — II* A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. *L'Action internationale des sans-Dieu* E. S. P.
167. *Les Carrières — III.* Dr J. GAUVREAU — A. MAILHOT
168. *Les Carrières — IV.* Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »* S. S. PIE XI
170. *Le Message de Jésus... Ses sources — I.* R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. *L'Héroïque Aventure* R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. *Les Carrières — V* A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. *La Famine en Russie* CILACC
174. *Les Carrières — VI.* A. RIOUX — A. GODBOUT
175. *Catéchisme abrégé d'Action catholique.* Abbé Georges THUOT
176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II.* R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales* Abbé J.-A. SABOURIN
178. *Les Carrières — VII.* E. L'HEUREUX — A. LÉVELLÉ
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada* R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. *Les Amicales féminines* Abbé Georges THUOT
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque* S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. *Causeries religieuses.* R. P. BROUILLET, S. J.
183. *L'Apostolat* J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées* E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. *Mgr Provencher.* R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. *Les Carrières — VIII* E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. *Saint Jean Bosco* P. René GIRARD, S. J.
188. *Les Sans-Dieu en Russie.* PRO DEO
189. *La Retraite fermée et les jeunes* Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. *Armand La Vergne* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay* R. P. TENNESON, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle* Gérard TREMBLAY
193. *L'A. C. J. F. groupe les jeunes* Louis BERNE
194. *L'Éducation.* Mgr Wilfrid LEBON
195. *Le Vieux Collège de Québec.* P. Jean LARAMEE, S. J.
196. *Les Jésuites et l'humanisme chrétien* Mgr Camille ROY
197. *Pacifisme révolutionnaire* Lettres de Rome
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait pavoissiales.* Docteur Joseph GAUVREAU
199. *Les Jésuites* Abbé Joseph GARIÉPY

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
 Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amher